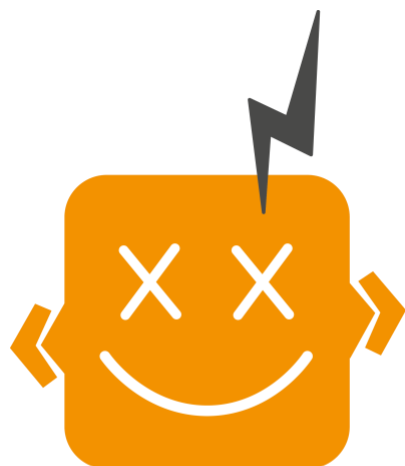


Réunion Européenne des Étudiants Luxembourgeois

Dossier de Presse



ACEL
de Studentevertrieder



Contact :

Association des Cercles d'Étudiants Luxembourgeois (ACEL)

Pascal Thinnes

Président

pascal.thinnes@acel.lu

+ 352 20 60 84 84 - 1

www.acel.lu

Réunion Européenne des Étudiants Luxembourgeois (REEL)

Annick Hoffmann

Présidente

annick.hoffmann@reel.lu

+352 661820798

www.reel.lu

La Réunion Européenne des Étudiants Luxembourgeois (REEL)

Depuis 1984, la « Réunion Européenne des Étudiants Luxembourgeois » est un événement de grande importance pour les étudiants du Grand-Duché de Luxembourg. Environ 150 jeunes luxembourgeois, poursuivant leurs études en Europe, se réunissent chaque année dans une ville étudiante pour s'échanger sur différents thèmes importants concernant la vie étudiante ou la politique de l'enseignement supérieur. La 35^e édition sous le thème «L'impact de la pression économique et sociale sur le cursus universitaire» (Auswirkungen des wirtschaftlichen und gesellschaftlichen Drucks auf den akademischen Werdegang) a eu lieu du 3 au 6 octobre 2019 à Aix-la-Chapelle.

Différents sujets ont été discutés en collaboration avec l'ACEL (Association des Cercles d'Étudiants Luxembourgeois), entre autres les sujets concernant la vie politique, économique et sociale du Luxembourg. C'est pourquoi, la REEL peut être considérée comme une occasion de promouvoir l'échange d'idées entre les étudiants, les acteurs politiques et économiques.

Afin de développer la relation entre patron et futur employé, une rencontre entre professionnels et étudiants a fait partie intégrante du programme. Cette rencontre s'est déroulée sous forme de présentations de certaines entreprises et d'un salon de recrutement. Les jours suivants se sont composés notamment d'activités culturelles, de visites d'entreprises et de workshops organisés par l'ACEL. Pendant la REEL, la cohabitation sociale était très importante et n'a pas été négligée.

REEL 2019

« L'impact de la pression économique et sociale sur le cursus universitaire »

L'étudiant et ses défis sont des sujets fréquemment abordés lors de la REEL.

Au Luxembourg, la plupart des jeunes entament des études universitaires après le lycée. Malheureusement, un grand nombre d'entre eux ne sont pas suffisamment préparés à



ce passage. Nombreux sont ceux qui, faute d'informations, ne savent pas dans quel pays faire leurs études, ni quel domaine choisir. Voilà la raison pour laquelle un grand nombre d'élèves se lancent dans des études sans vraiment être sûrs d'avoir choisi la bonne voie, convaincus qu'il vaut mieux étudier quoi que ce soit au lieu de ne pas faire partie du lot des étudiants.

Comment expliquer cette mentalité ? Pourrait-il s'agir de facteurs sociaux comme l'effet de groupe, l'éducation ou la reconnaissance et le prestige qui les attendent à la fin de leurs études ? Ou serait-ce pour des raisons économiques à savoir que certaines études les destinent à des postes bien rémunérés leur assurant ainsi un niveau et une qualité de vie élevés ?

Il est fort probable que les deux facteurs soient à l'origine d'une telle façon de penser.

Or, entamer des études pour de mauvaises raisons et sans enthousiasme, voire faire des études sans conviction, se solde bien souvent par un échec. Il est clair qu'étudier dans de telles conditions risque de provoquer déceptions et frustrations, même si souvent les personnes concernées se forcent tout de même à finir leurs études, ayant investi à la fois du temps et de l'argent. Toutefois, nombreux sont ceux qui se retrouvent sans diplôme, même après des années d'études universitaires.

Nous retenons qu'il est primordial de bien s'informer avant de se lancer au hasard dans des études universitaires. Cela d'autant plus que le Luxembourg, contrairement aux pays voisins donne l'occasion aux étudiants de bénéficier d'une bourse, permettant d'entamer un cursus académique après les études secondaires. Cette opportunité constitue un atout sans pareil, assurant à la fois l'essor économique du pays et le développement intellectuel et culturel de sa population.

L'objectif de la REEL 2019 a été l'échange entre étudiants et acteurs économiques et sociaux sur la problématique susmentionnée et l'échange avec les représentants politiques sur les conséquences sociales de celle-ci, ainsi que la quête aux solutions possibles.



Les quatre jours de dialogue ont débuté avec un des événements incontournables de la REEL, à savoir les présentations des partenaires de la réunion estudiantine, dont l'objectif est d'établir un échange entre différentes entreprises luxembourgeoises et les étudiants.

Le deuxième jour, les étudiants ont eu la possibilité d'entreprendre des visites d'entreprises et de curiosités touristiques dans les environs d'Aix-la-Chapelle, comme le trésor de la cathédrale, l'Institut Fraunhofer pour la technologie laser, la centrale électrique Weisweiler de la RWE PowerAG et l'entreprise start-up „e.GO“ .

A la suite de ces visites, les workshops de l'ACEL ont pris place. Cette année l'ACEL a proposé un workshop sur la rédaction des CV, le rôle des „Newmedia“ dans les cercles d'étudiants et un workshop autour du financement des activités des cercles et de la recherche de partenaires.

La journée a été clôturée par un rallye de découverte à travers la ville.

La journée politique a eu lieu samedi. Un échange intéressant sur l'impact de la pression économique et sociale sur le cursus universitaire a eu lieu entre les étudiants et les différents acteurs de la politique luxembourgeoise.

A cette occasion, le Rectorat de l'Université RWTH d'Aix-la-Chapelle s'est réjoui d'accueillir un si grand nombre d'étudiants dans ses locaux. Après un accueil chaleureux, les étudiants ont pu participer au **monologue du Ministre de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur**, Monsieur Claude Meisch.

Le ministre a débuté par expliquer qu'il s'agit d'une vaste thématique. La génération actuelle a beaucoup plus de possibilités, autrefois les jeunes suivaient leurs parents concernant le choix de leurs occupations professionnelles, aujourd'hui ils sont libres de suivre leurs talents. De nos jours, après avoir suivi des études supérieures, les jeunes ont de meilleures chances sur le marché du travail de trouver un emploi garantissant une bonne rémunération. S'y ajoute que les études contribuent au développement personnel



des jeunes que ce soit au niveau de l'indépendance ou de la gestion financière et journalière.

Le choix de la matière à étudier n'est plus la question prépondérante dans notre société, qui devient de plus en plus complexe, les entreprises embauchent des candidats ayant suivis différents cursus.

Même, s'il est impossible de dire ce que le futur va nous apporter, il est certain que la digitalisation y joue un rôle principal. Même les jeunes disposant d'un diplôme universitaire risquent de devenir obsolète face à l'automatisation. Pourtant, selon le Ministre, il reste toujours des qualités que les ordinateurs ne peuvent pas remplacer, ce sont la créativité, l'empathie, ainsi que la capacité de travailler en équipe. A titre d'exemple, une machine n'est pas en mesure de tirer des conclusions d'un fait précis, elle ne peut pas développer une situation donnée.

Le défi est de trouver le juste milieu entre la formation en langues et la formation en sciences, même si les langues restent très importantes au Luxembourg. Il faut notamment encourager d'avantage les jeunes à poursuivre une formation professionnelle. Une nouvelle loi concernant les études supérieures est en train d'être élaborée, le but est de donner aux jeunes la possibilité de combiner études supérieures et l'apprentissage d'un métier. Il faut que l'école s'adapte aux élèves et pas inversement. Le but est d'intégrer de plus en plus de jeunes dans les études supérieures, par exemple par les BTS qui constituent une sorte de maillon entre la formation professionnelle et l'université, pour leur offrir les meilleures possibilités dans la vie.

Le Ministre a terminé son discours en soulignant qu'il faut connaître ses talents, et apporter l'effort pour faire face aux incertitudes de la vie.

Lors du déjeuner au restaurant Haus am See, les étudiants ont eu l'occasion d'adresser leurs questions aux différents acteurs de la table ronde dans une atmosphère détendue.

L'après-midi, la **table ronde** sur « L'impact de la pression économique et sociale sur le cursus universitaire » a eu lieu dans les locaux de l'Université.



La table ronde s'est constituée des acteurs suivants :

Monsieur Claude MEISCH

Ministre de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse et Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Monsieur Tom OSWALD

Coordinateur général auprès du Ministère du travail, de l'Emploi et de l'Économie sociale et solidaire

Madame Professeur Doris KLEE

Prorecteur pour le personnel et les jeunes scientifiques à l'Université RWTH d'Aix-la-Chapelle

Monsieur David BÜCHEL

Psychologue du travail, Conseiller de direction auprès de la CSL

Monsieur Pascal THINNES

Président de l'ACEL

La table ronde a été modérée par Monsieur Fränk Kuffer.

Les invités ont débuté la discussion en affirmant ne pas regretter avoir entamé des études supérieures, avouant par la suite ne pas avoir prévu d'occuper la position de travail actuelle.

Le Président de l'ACEL souligne qu'effectivement de nombreux jeunes ressentent une grande pression de la part de leurs parents et amis. Au pire des cas, ces études se terminent sans diplôme et avec un prêt considérable, s'impose la question de savoir, si poursuivre des études de nos jours est la meilleure option.

Selon Madame Doris Klee, l'évolution est visible au niveau des inscriptions. Alors que les inscriptions pour génie mécanique diminuent, de plus en plus de jeunes s'inscrivent pour l'ingénierie environnementale. L'RWTH Aachen entretient une collaboration étroite avec les entreprises pour préparer les jeunes aux exigences de l'industrie.

Les participants s'entendent sur le fait que les demandes du marché du travail du futur restent inconnues c'est la raison pour laquelle, il reste important de faire des études dans un domaine de préférence personnelle.



Selon le Ministre Claude Meisch, le Ministère essaie d'encourager tous les jeunes par le système des bourses et de prêts à faire des études supérieures. De plus, il y a lieu de renforcer les liens des études supérieures avec la formation professionnelle.

Selon David Büchel, le problème de la perte de valeur de la formation professionnelle est lié au fait que de nombreux jeunes ne veulent plus reprendre la société familiale, mais trouver leur propre voie.

L'information n'est pas suffisante, il faut donner l'occasion aux jeunes de découvrir leurs talents pour qu'ils puissent faire un choix éclairé.

Le modérateur invoque le manque d'ingénieurs qui est lié d'une part au fait qu'il existe une intervalle temporelle entre les études et le marché du travail, mais aussi au fait que pas assez de jeunes s'intéressent aux sciences naturelles. Le Ministre souligne que cette problématique n'est pas propre au Luxembourg, mais un problème au niveau de toute l'Europe.

Le Ministre relève le fait que de nombreux parents préfèrent que leurs enfants soient orientés dans le secondaire classique que dans le secondaire technique. Et cette volonté se comprend face au fait que le classique laisse toutes les possibilités ouvertes alors que le secondaire technique est plus restrictif.

Pour les intervenants, il ne suffit pas de revaloriser l'enseignement technique, mais il faut aussi développer les possibilités de continuer ses études après avoir fréquenté un enseignement secondaire technique.

Un autre sujet brièvement abordé, les syndromes de „burn out“, selon David Büchel c'est un risque réel. La pression de la société et des entreprises sur les personnes concernées peut être considérable. Il faut être conscient de cette problématique pour intervenir en temps utile. Madame Doris Klee invoque que l'Université prend sa responsabilité et donne la possibilité aux étudiants d'avoir le soutien nécessaire.



Après cette table ronde intéressante et diversifiée, le Premier Ministre Xavier Bettel a rejoint les étudiants à une réception à l'hôtel de ville d'Aix-la-Chapelle. La journée s'est achevée avec un dîner de gala à l'hôtel Quellenhof.

Pour terminer en beauté, dimanche d'autres visites dans les environs d'Aix-la-Chapelle ont été au programme suivi d'un dîner d'adieu.



Association des Cercles d'Étudiants Luxembourgeois (ACEL)

Aujourd'hui, l'ACEL représente plus de 40 cercles d'étudiants dans l'Europe et un aux États-Unis. L'ACEL, porte-parole de plus de 10.000 étudiants luxembourgeois, est devenu le plus grand représentant des étudiants au Luxembourg. L'ACEL est idéologiquement et politiquement neutre, signifiant qu'elle n'adhère pas aux partis politiques et n'exprime pas les opinions de ces derniers. Depuis sa fondation en 1984, l'organisation faîtière des cercles d'étudiants s'est fixée trois objectifs majeurs :

- Réunir les étudiants luxembourgeois à l'étranger et au Luxembourg ;
- Informer les étudiants actuels et futurs ;
- Représenter et défendre les droits des étudiants tant au niveau national qu'au niveau international.

